

Paris, ce 29 juin 1966

Bien cher Ledišev,

J'en profite d'un petit "creux" dans mon emploi du temps - justement dimanche je vais me remettre à mon ouvrage sur la sculpture - pour répondre immédiatement à ta lettre du 24, cela compensera les fois où j'attends plusieurs semaines pour le faire... En même temps je t'envoie le dépliant-prospectus que je viens de recevoir de Pözzetti aujourd'hui même; la parution du livre est maintenant imminente. En attendant, cela fait un document "Phases" de plus pour tes vitrines de Jihlava.

En ce qui concerne le festival de la poésie à Brno, l'affaire de ma participation est encore plus réjouissante si l'on sait que Pavel Reznicek est en rapport avec Ivšic. Il est de ce fait impensable que Berton, par l'intermédiaire d'Ivšic, ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ n'ait pas été averti, soit avant soit après la soirée en question. Car je connais bien mon Redoven: il est bien trop prudent pour faire quoi que ce soit en ce domaine sans avoir consulté A.B. au préalable. Il te faut savoir, cher Ledišev, que le pauvre Redoven Ivšic tremble jour et nuit à la pensée qu'il pourrait, sans même s'en apercevoir, faire quelque chose qui déplaise à Breton. Dans ce cas, de deux choses l'une: ou bien Ivšic (et Breton) se sont trouvés devant le fait accompli de ma participation, et ils ne pouvaient rien faire pour l'éviter; ou bien ils n'ont été informés avant, et ont pensé qu'après tout ~~xxx~~ ~~xxxxxxxxxxxx~~ ils pouvaient difficilement nier le caractère surréaliste de mon oeuvre poétique et de mon comportement, sans entrer dans des explications qui risqueraient de ne pas être à leur avantage...

Pour les futurs récitals du même type, je crois que tu possèdes, cher Ledišev, mon "Mur derrière le mur", et que tu es là encore pas mal de textes à traduire! Toutefois, si tu désires que je t'envoie d'autres poèmes que ceux qui sont perdus dans "Le mur derrière le mur", dis-le moi.

Un autre problème est celui des "courts poèmes inspirés par une oeuvre plastique". Il n'en existe que quelques-uns dans mon oeuvre (dédiés à Clemente, Poujet et Kujewski), mais il en est un dont la parution offrirait un intérêt historique supérieur à ceux-là; c'est celui qui a été publié en 1946 dans la revue "Les deux soeurs", dirigée par Christian Dotremont, sous le titre "Pays d'Hertung". Ce qu'est ce texte, le titre le dit assez bien; il résulte de l'émotion ressentie par moi lorsque je visitai pour la première fois l'atelier de Hans Hertung, en 1945; s'y trouvaient encore tous les merveilleux tableaux peints par H.H. entre 1932 et 1945. Il se trouve que ce ~~xxxxxxx~~ poème est le premier texte non-journalistique qui ait été publié sur Hertung en France, comme on peut s'en apercevoir en feuilletant les diverses bibliographies d'Hertung, notamment celle de l'ouvrage perdu sur H.H. en 1950 sous l'égide du Dr. Domnick et ~~xxx~~ celle du catalogue de la grande rétrospective H.H. du Musée de Turin en 1966.

Ce poème était perdu dans "Les deux soeurs", revue surréaliste belge, accompagné d'un commentaire de dix lignes qui contenait en germe une partie des positions que j'ai soutenues par la suite sur la peinture; il faudrait pour bien faire accompagner le poème du commentaire original. Pour illustrer le tout, je possède des photos rares et inédites d'oeuvres de Hertung de l'époque 1938-1947. Je t'en enverrai une, qu'il faudra me restituer après publication - car la source est tarie! Qu'en penses-tu?

Le poème lui-même fait quinze longs vers - mais quatre d'entre eux, à mes yeux d'aujourd'hui, peuvent être supprimés sans dommage, car ils rompent le rythme "hertungien" du poème plutôt qu'ils ne le rendent évident.

Les images de ce poème étant très "concrètes", je ne pense pas que sa traduction te cause de grands problèmes. De toutes façons, je suis toujours là pour t'aider à résoudre un éventuel problème à ce sujet.

Donc, en ce qui concerne ton offre de publication d'un poème dans
"Vytvrná práce", voici ce que je peux te proposer et t'envoyer dès ta
confirmation. Ce poème est encore valable à mes yeux d'aujourd'hui; par
ailleurs, les peintures du Hertung de cette époque-là gardent toute leur
valeur exemplaire. Les autres poèmes que j'ai cités,
dédiés à Poujet, Kujewski et Clemens sont toujours valables pour moi e,
tant que poèmes, mais leur illustration poserait un problème d'autant
plus délicat que la peinture des artistes concernés a changé depuis,
dans le mauvais sens, et n'offre pas une importance inspiratrice aussi
grande que celle de H.H...

Pour ma "Poétique de la Sculpture" revue et corrigée, tout dépend
de ce que tu comptes faire dans l'immédiat; plusieurs chapitres sont
au point, et si tu veux faire une publication séparée de l'un d'entre
eux, le premier par exemple, cela me semblerait logique, je peux t'en
envoyer le texte rapidement; pour le texte complet, par contre, il faut
attendre encore.

J'attache une très grande importance à tout ce travail que tu
fais pour divulguer en CSR les différents aspects de ma recherche poéti-
que et critique; et une fois de plus, je tiens à t'en remercier. Je sais
que de toutes façons, tu feras toujours au mieux!

J'ai bien reçu "Poets Jackson Pollockovi" et le N°3 de la "Fleur
rouge"; je souligne à ce propos que le courrier de Tchecoslovaquie me
parvient toujours régulièrement, dans le semaine et en parfait état.

Toujours effectivement à toi,

Rolf Wedewer